



Village / Dorf Dong.

## *international* De surprise en surprise - notes d'un marionnettiste en Chine

A l'occasion du congrès de UNIMA à Chengdu j'ai eu la chance de voyager pour la première fois en Chine, ou plus justement dit dans le Sud de la Chine. Grâce à l'attention de Simon Wong, marionnettiste de Hong Kong, j'ai pu entrer en contact avec un assez grand nombre d'artistes et visiter plusieurs théâtres et festivals à Nanning, Hong Kong, Changsha, Chengdu puis dans la région de Shanghai. J'ai envie de partager ces impressions de voyage avec les lecteurs de Figura. Ce premier article recouvre des semaines de mon voyage entre Hong-Kong, le Guangxi, Canton et le Hunan. Dans le prochain numéro je vous présenterai quelques compagnies rencontrées à Changsha et Chengdu.

Depuis une semaine nous voyageons en 4x4 dans le Sud de la Chine au milieu des montagnes vertes aux formes pointues et tordues, parmi les populations Dong, Miao et Fang, leurs grandes maisons de bois nichées sur les pentes abruptes semées de riz. Notre guide chauffeur s'appelle Mister Ma. C'est un marionnettiste retraité rencontré en Europe. Un homme curieux et jovial, un amateur de belles et bonnes choses, un perfectionniste. Il parle chinois et cantonais. Son ipad et son connecteur wifi ne nous quittent pas et aussi loin que l'on se trouve dans la nature il y a toujours du réseau. Les programmes de traduction font des merveilles : il dessine les caractères sur la tablette et ses phrases apparaissent de suite en français, quand à moi je communique en mandarin ! La Chine branchée s'est glissée dans la Chine ancienne, parmi ces populations bigarrées, dans ces villages isolés à plus de dix heures de route de tout.

### **Une maison un peu vide à Canton**

Hier nous sommes arrivés à Canton. Le théâtre de Marionnettes se trouve au centre ville, tout proche de la Rivière aux Perles. Mister Ma a pris rendez-vous pour nous. Il est encore très respecté dans ce lieu dont il fut responsable technique. Nous entrons par la porte des artistes. On découvre un grand théâtre construit sur le modèle des théâtres soviétiques, largement dimensionné : salles

de répétition, studio d'enregistrement, salle de 480 places, plateau de 13 mètres d'ouverture et 12 de profondeur. L'équipement est neuf : sièges confortables, éclairage et son de très haute qualité, perches électriques. Il y a là plus de soixante projecteurs mobiles récents. Pourtant on ne rencontre presque plus de marionnettistes professionnels dans la maison. Il reste des étudiants, surtout des filles, plutôt débutantes. Le public boude le théâtre. De fil en aiguille on apprend que l'année dernière il n'a pas obtenu sa place parmi les 10 structures qui reçoivent de l'Etat central une généreuse manne. Le directeur artistique est un marionnettiste hors pair, mais très isolé. Il ne lui reste qu'à payer de sa personne. C'est pourquoi il est fier d'avoir été choisi pour présenter sa danse fétiche avec une marionnette à grandes plumes lors de la cérémonie d'ouverture du Festival UNIMA de Chengdu. J'apprends ainsi qu'autour du congrès de UNIMA s'est créé un événement public majeur pour les marionnettistes chinois.

Mister Ma.



Pierre-Alain Rolle (Texte et photos)

### La marionnette appliquée à Hong Kong

Nous arrivons le lendemain à Hong Kong. Simon Wong y organise un festival axé sur la famille : le « Mini Festival of World Puppetry for Purpose ». Son but est de jeter des ponts entre l'art et l'éducation. Au centre Mingri tous pratiquent au quotidien ce qu'ils appellent très justement la « marionnette appliquée ». De nombreux marionnettistes sont venus de Suisse, d'Allemagne, de Belgique, des Pays Bas et des Etats Unis pour soutenir la démarche et découvrir l'actualité chinoise en la matière. Ce sera l'occasion de rencontres avec un grand nombre de jeunes chinois et chinoises, professeurs d'Université, pédagogues, écrivains, qui sont parfois venus de loin pour partager leurs recherches. Les échanges sont passionnants même si c'est difficile. On sent que là tout près dans l'immense Chine les choses bougent.

### Larry Reed et les ombres d'Asie

Larry Reed est un marionnettiste américain profondément marqué par l'Asie. Il cherche un coproducteur pour son prochain spectacle. Je découvre son travail et je suis fasciné. Ses œuvres s'articulent autour de récits populaires. A force de précision, de fantaisie, d'utilisation de techniques mixtes il nous entraîne dans un monde puissamment original et sagement traditionnel. Dans sa recherche d'un cinéma plus vrai que le cinéma, Larry pose la grammaire d'un jeu de Sur Ombre. Sur le plateau juste de l'autre côté de l'écran ses comédiens se transforment en ombres d'une inexplicable étrangeté, d'une saisissante réalité. Les artistes et directeurs chinois sont surpris. Une porte s'ouvre mais Larry hésite à se laisser entraîner dans les projets forcément commerciaux des producteurs chinois.

### Le triangle des Bermudes : Etat, Commerce, Vacuité

Comme dit plus haut l'Etat subventionne avec de gros moyens, mais il exige des résultats en terme d'audience. Son support va à quelques grosses structures et ne touche pas les petits théâtres familiaux souvent porteurs de la tradition la mieux conservée. Le Commerce est en pleine expansion : profitant d'infrastructures de premier ordre, les théâtre les plus puissants se lancent dans des aventures à gros budget avec l'aide de sponsors. L'objectif est d'attirer un nouveau public dans les salles et les producteurs sont prêts à prendre de gros risques. Pris entre ces deux tendances les grandes troupes cherchent à rénover leur répertoire, très maladroitement il faut bien le dire. Les auteurs manquent, le propos est souvent vide et le public n'est pas dupe.

Dans cette géographie triangulaire tendue Etat/Commerce/ Vacuité il est à craindre qu'une bonne partie des théâtres d'ombre et de marionnettes chinois disparaissent rapidement, à moins qu'un puissant effort ne soit engagé pour le soutien aux écrivains, aux scénaristes et aux dramaturges.

Les mastodontes des années glorieuses sont engagés dans une lutte féroce pour l'argent. Autour d'eux l'immense vivier du théâtre traditionnel paysan survit envers et contre tout. Pour dix Théâtres de marionnettes financés par l'Etat, il y a mille théâtres dans la campagne dont les seules ressources sont la vente des représentations aux villageois.



Ombre de carton / Schattenfigur aus Karton.

### Patrimoine culturel de l'humanité

En 2011, l'UNESCO a inscrit le théâtre d'ombres chinoises sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Pour nous faire toucher cette réalité du doigt Simon Wong et ses partenaires du théâtre de Marionnettes de Changsha nous entraînent dans un mini bus au travers de la campagne, province du Hunan, en plein centre de la Chine. L'agriculture se porte bien, les villages ont une allure d'opulence, on construit partout de coquettes maisons en dur de deux étages. A un arrêt de bus une voiture nous attend, on la suit au milieu des champs de riz. Devant la porte de la maison les grands parents s'occupent d'un bébé. Les membres de la famille nous accueillent dans la salle du rez-de-chaussée au sol de béton, on y sert un thé. L'aîné nous entraîne au premier. L'immeuble est coquet, carrelages clairs, pièces lumineuses malgré le jour pluvieux, cadres de fenêtre en aluminium. Nous pourrions être dans une maison paysanne espagnole.



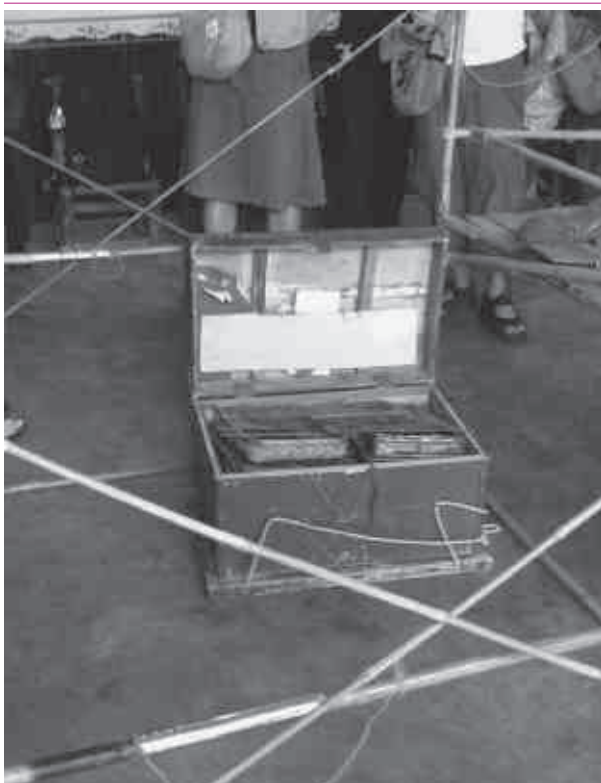
Nous sommes venus pour les ombres. La famille a réuni dans une pièce quelques photos du grand-père disparu, ses outils pour la fabrication des ombres et toute une collection de personnages. Ou plutôt deux collections : les ombres de carton et les ombres de cuir. La tradition la plus ancienne est le carton. Le cuir est venu plus tard et avec lui la possibilité de teindre les personnages. Avec l'apparition des gélatines de couleur le carton est revenu en force, car les feuilles de gélatines sont cousues entre les découpes de carton et les couleurs ainsi produites sont plus vives. Nous avons la chance de toucher, manipuler, regarder de près les coutures, les points d'accrochage, les petits trucs.

Ces ombres peuvent se retourner vers cour ou jardin très facilement. Cela vient de la fabrication du cou des personnages. C'est la partie la plus solide, généralement en cuir. La tige de manipulation principale est attachée par deux fils à la nuque du personnage, juste à l'extérieur du cou, permettant à ce dernier de pivoter sur la tige. Le cou est un étroit fourreau fait de deux couches de cuir cousues. On glisse la tête du personnage dans cette fente. Les têtes sont donc amovibles, ce qui permet de jouer un grand nombre de spectacles avec peu d'ombres : il n'y a que la tête qui change.

Quand la compagnie arrive chez un client, on se met d'accord sur le thème du spectacle à jouer. Voulez-vous « Les trois singes » ou une nouvelle « aventure de Kung Fu » ? Vous ne pourriez pas nous jouer quelque chose de nouveau ? Le prix variera selon la décision. Ensuite on monte le théâtre. La troupe emmène une petite caisse, un faisceau de bambous, quelques planches et des instruments de musique. L'installation prend une demi-heure. Il n'y a aucun clou, aucune pièce métallique, aucun nœud à faire. La petite baraque peut être montée en extérieur comme à l'intérieur, elle abrite le montreur et deux musiciens. Les décors sont posés contre l'écran, les ombres manipulées par l'arrière. Une ampoule électrique fixe assez proche de l'écran produit l'ombre. Les manipulations sont fines, la musique indispensable au rythme des manipulations. Tout cela est fait simplement, les artistes véhiculant leur tradition avec efficacité et bon sens paysan.

*A suivre dans le prochain numéro.*

La caisse des marionnettes / Die Figurenkiste.



Pierre-Alain Rolle (Text und Fotos)

# 24

*international*

## *Von einer Überraschung zur anderen – Aufzeichnungen eines Figurenspielers in China*

Anlässlich des UNIMA-Kongresses in Chengdu hatte ich die Gelegenheit, zum ersten Mal nach China zu reisen und vor allem im südlichen Teil des Landes zu verweilen. Dank der Bemühungen des Figurenspielers aus Hong-Kong, Simon Wong, konnte ich mit mehreren Künstlern Kontakt aufnehmen und verschiedene Theater und Festivals in Nanning, Hong-Kong, Changsha, Chengdu und in der Umgebung von Shanghai besuchen. Ich möchte die Leser von figura an meinen Reiseerinnerungen teilnehmen lassen. Der erste Teil meines Artikels beschreibt die Wochen meiner Reise von Hong-Kong nach Guangxi, Canton und Hunan. In der nächsten Nummer von figura werde ich einige in Changsha und Chengdu angetroffene Bühnen vorstellen.

Seit einer Woche sind wir mit einem Geländewagen in Südchina unterwegs, inmitten von grün bewachsenen, spitzig schiefen Bergen, die von den Völkern der Dong, Miao und Fang bewohnt sind. Ihre grossen Holzhäuser kleben an den mit Reis bepflanzten Steilhängen. Unser Reiseführer und Chauffeur ist ein pensionierter Puppenspieler und heisst Mister Ma; ich hatte ihn in Europa kennen gelernt. Er ist neugierig und lebenslustig, liebt alles Gute und Schöne und ist dazu Perfektionist. Er spricht Mandarin und kantonesisch. Er reist mit seinem iPad und WiFi-Anschluss und findet auch in den entferntesten Winkeln Zugang zum Internet. Die Übersetzungsprogramme wirken Wunder: Er malt seine Schriftzeichen auf sein Tablet und sofort erscheinen die Sätze auf französisch während ich mich auf Mandarinchinesisch ausdrücke! Das vernetzte China hat sich in das althergebrachte China eingeschlichen, in die farbenprächtige Vielfalt der Bewohner dieser Dörfer, die mehr als zehn Autostunden von allem entfernt sind.



### Ein halbleeres Haus in Canton

Seit gestern sind wir in Canton. Das Marionettentheater befindet sich im Stadtzentrum, nahe am Perlenfluss. Mister Ma hat ein Treffen vereinbart. In diesem Theater war er für die Technik verantwortlich und ist hochgeachtet. Wir benützen den Künstlereingang und entdecken ein grosses, nach sowjetischem Muster gebautes Theater mit Proberäumen, Aufnahmestudios, einem Saal mit 480 Sitzplätzen, einer 13m breiten und 12m tiefen Bühne. Die Einrichtung ist neu: bequeme Sessel, Beleuchtung und Tonanlage von bester Qualität, elektrische Installationen mit mehr als 60 mobilen, neuen Scheinwerfern. Doch trifft man im Theater kaum Berufsspieler, nur Studenten, vor allem junge Frauen, die meist Anfängerinnen sind. Das Publikum kommt nicht mehr und man erfährt im Laufe des Besuchs, dass das Theater nicht mehr zu den zehn Institutionen gehört, die von der Zentralregierung grosszügig unterstützt werden. Der künstlerische Direktor ist ein einzigartiger, aber sehr isolierter Figurenspieler und muss sich persönlich viel einsetzen. Er ist daher stolz darauf, an der Eröffnungsfeier des UNIMA Festivals in Chengdu seinen besonderen Lieblingstanz mit einer mit grossen Federn geschmückten Figur vorführen zu können. So erfahre ich, dass der UNIMA-Kongress Anlass gibt zu einem grossen öffentlichen Auftreten für die chinesischen Puppenspieler.

### Zweckbestimmtes Figurenspiel in Hong-Kong

Am nächsten Tag kommen wir in Hong-Kong an, wo Simon Wong ein Festival mit dem Schwerpunkt Familie

organisiert: «Mini Festival of World Puppetry for Purpose». Er will eine Brücke schlagen zwischen Kunst und Erziehung. Im Mingri Zentrum wenden alle das «zielbestimmte» Puppenspiel an: Viele Figurenspieler aus der Schweiz, aus Deutschland, Belgien, aus den Niederlanden und USA sind angereist, um diese Bemühungen zu unterstützen und die aktuellen chinesischen Methoden kennen zu lernen. Bei dieser Gelegenheit trifft man zahlreiche junge Chinesen, Universitätsprofessoren, Pädagogen, Schriftsteller, die oft weither gereist sind, um ihre Erfahrungen auszutauschen. Das ist sehr spannend, wenn auch manchmal schwierig. Man spürt, dass in diesem riesigen Land die Dinge in Bewegung kommen.

### Larry Reed und das asiatische Schattenspiel

Der amerikanische Figurenspieler Larry Reed ist von Asien stark geprägt. Er sucht einen Koproduzenten für sein nächstes Spiel und ich entdecke fasziniert seine Arbeit. Er begründet seine Werke auf volkstümliche Erzählungen, und mit Präzision, Phantasie und Mischtechniken verführt er uns in eine völlig eigene, aber auch brave, traditionelle Welt. Auf seiner Suche nach einem Kino echter als das Kino legt er die Regeln für ein «Überschattenspiel» fest. Auf der Bühne, hinter dem Bildschirm, verwandeln sich seine Schauspieler in unsäglich seltsame und dennoch völlig realistische Schattenfiguren. Die chinesischen Künstler und Direktoren staunen, eine Öffnung ist möglich, doch Larry zögert und will sich nicht auf die zwangsläufig kommerziellen Projekte des chinesischen Produzenten einlassen.



Les décors. Kulissen.

### Das Bermudadreieck: Staat, Geschäftemachen, Leere

Wie schon erwähnt stellt der Staat viele finanzielle Mittel zur Verfügung, will aber Resultate bei den Besucherzahlen. Die Unterstützung geht an einige grosse Institutionen und lässt die kleinen Familienbetriebe beiseite, die oft die Tradition am besten aufrechterhalten. Geschäftemachen ist angesagt: Die grössten Theater mit erstklassiger Infrastruktur stürzen sich mit Hilfe von Sponsoren in Abenteuer mit Riesenbudgets. Ein neues Publikum soll in die Theatersäle geschleust werden und die Produzenten sind willig, grosse Risiken einzugehen. Die grösseren Bühnen müssen sich zwischen diesen zwei Tendenzen entscheiden und versuchen daher ihr Repertoire, manchmal sehr ungeschickt, zu erneuern. Es gibt keine Autoren für das Puppenspiel, die Themen sind oft inhaltlos, und das Publikum lässt sich nicht täuschen.

Man muss befürchten, dass in diesem Spannungsfeld zwischen Staat, Geschäftemachen und Leere die meisten chinesischen Schattentheater bald verschwinden werden, ausser ein grosser Einsatz findet statt, um Schriftsteller, Szenaristen und Dramaturgen zu unterstützen.

Die Riesenunternehmen der «fetten» Jahre kämpfen wild um das Geld. Ein weites Feld des traditionellen, bäuerischen Theaters überlebt trotz allem. Auf zehn vom Staat finanzierte Theater kommen tausend Bühnen auf dem Land, deren Einkommen nur aus den Einnahmen bei Vorstellungen für die Dorfbewohner stammt.

### Kulturerbe der Menschheit

2011 wurde das chinesische Schattentheater auf die Liste des immateriellen Kulturerbes der UNESCO gesetzt. Simon Wong und seine Kollegen des Puppentheaters Changsha wollen uns diese Realität näher bringen und führen uns im Minibus aufs Land in der Provinz Hunan, im Zentrum von China. Die Felder sind bestellt, die Dörfer sehen stattlich aus, überall werden schmucke, massive zwei-stöckige Häuser gebaut. An einem Busstopp erwartet uns ein Auto, dem wir durch die Reisfelder folgen. Vor der Haustür sind Grosseltern mit einem Kleinkind beschäftigt. Die Familienmitglieder empfangen uns in einem grossen Zimmer im Erdgeschoss mit Zementboden und bieten Tee an. Der älteste Sohn führt uns in den ersten Stock. Das Haus ist hübsch mit hellen Fliesen, hellen Zimmern – trotz

# 26

des regnerischen Tages. Die Fensterrahmen sind aus Aluminium. Man könnte sich in einem spanischen Bauernhaus befinden.

Unser Besuch gilt dem Schattentheater. Die Familie hat in einem Zimmer einige Fotos des verstorbenen Grossvaters und dazu eine doppelte Sammlung von Schattenfiguren – aus Karton und aus Leder zusammengetragen. Die Tradition fängt mit den Kartonfiguren an; später kam das Leder, das ein Einfärben der Figuren ermöglichte. Als Farbfilterfolien aufkamen, wurde wieder Karton benützt, da man die Plastikfolien zwischen die ausgeschnittenen Kartonteile nähte und somit intensivere Farben erzielte. Wir dürfen alles anfassen, bewegen und die Nähte, Befestigungen und sonstige Erfindungen genau anschauen.

Diese Schattenfiguren können sehr einfach gewendet werden. Der Hals ist dafür da. Er ist der stärkste Teil der Figur, meist aus Leder gefertigt. Der Führungsstab ist mit zwei Fäden am Nacken der Figur, aussen am Hals, festgemacht, der sich somit auf dem Stab bewegen lässt. Der Hals ist ein enges Futteral aus doppelt genähtem Leder. Man gleitet den Kopf der Figur in diese Spalte. Die Köpfe sind austauschbar. Eine grosse Zahl Spiele können so mit wenigen Figuren gezeigt werden, da nur der Kopf ausgewechselt wird.

Wenn die Figurenspieler bei einem Kunden eintreffen, vereinbart man, welches Stück gespielt wird. Wollen Sie «Die 3 Affen» oder «Ein neues Kung-Fu-Abenteuer»? Oder vielleicht etwas Neues? Der Preis hängt von dieser Entscheidung ab. Dann wird die Bühne aufgebaut. Die Spieler bringen eine kleine Kiste, ein Bündel Bambusstangen, einige Bretter und Musikinstrumente mit. In einer halben Stunde steht das Theater: ohne Nägel, ohne Metall, ohne verknotete Schnüre. Dieser kleine Aufbau beherbergt den Spieler und zwei Musiker. Kulissen werden an die Leinwand gelehnt, die Schatten von hinten geführt. Eine elektrische Glühbirne hängt nah am Bildschirm. Die Musik ist wesentlich für den Rhythmus der feinen Bewegungen der Figuren.

Alles wird ganz einfach von den Künstlern gemacht, die ihre Tradition mit Bauernschläue wirkungsvoll weiterführen.

Fortsetzung in der nächsten Nummer von figura.

Montage / Aufbau.

